

qu'elle prit originellement, sans aucun doute, du lieu où elle exerçait sa juridiction seigneuriale ; à l'époque où l'usage des noms patronymiques s'introduisit en France, c'est-à-dire vers le IX^e siècle (1).

I. Le premier de ce nom dont on ait connaissance, à ce jour, est Willelme de Mays qualifié chevalier ; lequel fut témoin et caution, en 1209, avec Odo de Vernaille, de la promesse faite par Renaud de Forez, archevêque de Lyon, et par son chapitre, qu'ils ne s'opposeraient pas à ce que le sire de Beaujeu fit hommage au comte de Forez (Guy IV), de la terre de Chamelet (2) (3).

De plus, en juin 1217, intervint un accord entre l'archevêque et le comte, au sujet de l'hommage de la même terre de Chamelet. Parmi les seigneurs qui en jurèrent l'observation avec le comte, on trouve W. (Willelme) de Mays ; puis Odo de Vernaille déjà nommé ; P. d'Albigny ; Hugues de Graisolles ; Acharie Mauvoisin ; *Gotechaleo* de la Tour (*sans doute Gotchau*).

Actum ad Chasalet, anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo (M^o CC^o XVII.) mense junii. (Archives du Rhône, titres de Saint-Jean ; armoire Elias, vol. IV, pièce n^o 4 (4)).

(1) Voir : Cochard, *Notice historique et statistique du canton de Saint-Symphorien-le-Château*. — Voir aussi Expilly, *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules*. — *L'Almanach de la ville de Lyon et des provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais, pour l'année 1760*. — Au sujet de *Mediolanum*, voir la savante étude de M. Vincent Durand, publiée par la Société de la Diana, dans son recueil de *Mémoires et Documents sur le Forez*, année 1873, pp. 45 à 110.

(2) *Le Laboureur. Mazures de l'abbaye de l'Ile-Barbe*. Tom. II, p. 433.

(3) Chamelet, canton de Bois-d'Oingt (Rhône).

(4) Cette chartre a été publiée par MM. Valentin Smith et Guigue, dans la *Bibliotheca Dumbensis*. Tom. II, pp. 78-79.